

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1429

Artikel: A propos d'une conseillère fédérale

Autor: Bugnion-Secretan, Perle / mjd / bma

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281516>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'une co

A propos du 11 mars 1999

Lendemain de fête

Le 11 mars, la NZZ (*Neue Zürcher Zeitung*) ne cachait pas son regret devant les jérémiades des femmes socialistes: aucune solidarité féminine, l'inféodation au mot d'ordre de leur parti, leur déception de n'avoir pas vu élire «leur» candidate, mais celle qu'on a déjà appelée «la gamine» ou, comme Jean Ziegler, «cette youpie néolibérale à en mourir». A quoi Ruth Metzler a répondu dans une interview «la gauche?... la droite?... ça ne m'intéresse pas, ce qui m'intéresse, ce sont les questions concrètes.»

Mais ne nous faisons pas d'illusions: les vieux réflexes masculins ne s'effaceront probablement pas de sitôt. Ainsi, la première question que le commentateur de la TV romande pose à Ruth Metzler: «avez-vous discuté votre discours d'acceptation avec votre mari?» Inutile de dire que la question symétrique n'a pas été posée à Joseph Deiss. Ou cette conclusion tirée par le conseiller personnel de Pascal Couchepin: «Cette élection est le fait de la pilule Viagra.»

Heureusement que Ruth Dreifuss est là pour élever le niveau des débats. En arrivant en retard à



l'ouverture du Salon de l'automobile à Genève, la présidente de la Confédération a ce joli trait d'humour: «Avant Palexpo, j'ai vu de récents modèles de conseillers fédéraux.»

Perle Bugnion-Secretan

Une deuxième Ruth au Conseil fédéral

Effet Lolita, effet Viagra, on aura décidément tout entendu à propos de l'élection surprise de Ruth Metzler au Conseil fédéral, et pas forcément dans la bouche d'irréductibles machos. Comme si le fait d'être jeune, jolie et de

mener une carrière tambour battant était forcément suspect. Oui, la nouvelle conseillère fédérale est jeune. Mais tout est relatif. A 35 ans, on n'est plus une gamine et encore moins une Lolita. Non, elle ne dispose pas d'une expérience politique au niveau fédéral. Mais l'autre Ruth non plus lorsqu'elle a été élue en 1993, suite à un concours de circonstances tout aussi imprévisible.

Alors laissons-lui au moins le temps de faire ses preuves. Car après avoir créé la surprise le 11 mars dernier, elle pourrait bien continuer à nous étonner.

(mjd)

Venue d'ailleurs

Difficile, en épluchant la presse depuis le 11 mars, de lire un commentaire intelligible et intelligent sur l'élection de Ruth Metzler. Un commentaire qui aille au-delà des questions, ô combien existentielles pour le poste de conseillère fédérale, posées et reposées jusqu'à la nausée dans tous les médias suisses romands ou presque: Allez-vous avoir des enfants? Réponse: Non? A son mari et à elle: Pourquoi n'allez-vous pas avoir d'enfants? Ne pensez-vous pas...? Pensez-vous que...? Non mais, de quoi je me

mêle! Elle a autre chose en tête, et c'est peut-être tant mieux pour nous puisqu'elle a été élue pour gérer nos affaires. Et voilà que je le trouve ce commentaire qui donne du sens, qui, une fois lu, vous laisse une petite lumière dans la tête. Où? Dans le *Matin-Dimanche* sous la plume de Claude Monnier: *Ruth Metzler la Martienne*. Extraits:

.../ «Si le Parlement avait élu au Conseil fédéral une femme (ou un homme) dans la quarantaine, ce qui eût été également spectaculaire, la signification eût été toute autre. Aujourd'hui, les gens de 45 ans font en effet partie du monde «ancien», de ce monde où non seulement on analysait toutes choses en fonction des relations Est-Ouest, mais où Mai 68 avait un sens et où la Suisse était presque aussi cartellisée, étatisée et protectionniste que n'importe quel bon vieux pays de l'Est. Si le Parlement avait élu un quadragénaire, il aurait élu un «jeune de son monde». Avec Ruth Metzler, il a élu une jeune d'un autre monde, d'une autre planète, d'un autre âge - elle avait 3 ans en mai 68 et à peine 24 ans à la chute du Mur de Berlin. /.../»

(bma)

A propos de deux chroniques intitulées Alias publiées dans le Temps les 17 et 18 mars derniers, dans lesquelles l'auteur se met dans la peau d'autres personnes. Ainsi sous forme d'une lettre de Ruth Metzler à Rita Roos le premier jour, et d'une lettre de réponse de Rita Roos à Ruth Metzler le second jour, chacune dit tout le mal qu'elle pense, soi-disant, de l'autre, et ce surtout sur le plan physique. Voici notre réponse parue dans Le Courrier le 24 mars:

«Très cher Denis»

Se mettre dans la peau de deux femmes afin de leur faire dire tout ce que vous pensez des femmes en général, que voilà un exercice plumitif du dernier cri!

Dénigrer les femmes est une activité fort nouvelle; il vous suffirait, pour vous en rendre compte, de consulter la masse de propos misogynes érucés doctement depuis la nuit des

temps, ou presque. Le monde de la culture ne peut que vous remercier d'apporter votre pierre à l'édifice par votre extrême originalité.

Ceci dit, laissez-moi vous le dire tout à trac: ce qui me gêne, voyez-vous, dans votre exercice de style qui se veut ironique et au deuxième degré, c'est justement le manque d'ironie, le manque d'humour, le manque de doigté, le manque de

finesse, bref le manque de tout. Il est vrai que dans vos chroniques vous prenez la parole à notre place, et que nous les femmes, comme chacun sait, avons pour habitude de raisonner comme des tambours et de passer notre temps à casser du sucre sur le dos de nos sœurs. Laissez-moi vous dire aussi que dans votre deuxième chronique, vous vous emmêlez sacrément les pinceaux. Une fois dans la

peau de Ruth, une autre dans la peau de Rita, mélangeant l'une avec l'autre, franchement ça fait désordre. Même si la coutume veut que l'on mette toutes les femmes dans le même panier... de la ménagère, bien sûr. A croire, en voyant ce méli-mélo, que les relecteurs ont perdu leurs lunettes et leur sens de la jugeotte - et d'autres encore, leur sens des responsabilités.

Vous osez, et là vous frappez vraiment fort, remettre au (mauvais) goût du jour des méthodes que l'on croyait abolies parce que jugées racistes et humiliantes, notamment lorsque vous nous proposez, comme au temps de l'esclavage, que nos parlementaires viennent tâter par eux-mêmes les qualités physiques et les capacités de reproduction d'une candidate au Conseil fédéral.

Conseillère fédérale

Vous n'êtes pas sans vous souvenir non plus, Très Cher Denis, de la physiognomonie de bas étage que l'on pouvait voir sur les affiches de temps très sombres, et pourtant pas si lointains. On croyait ces procédés ignobles disparus. Vous, vous osez remettre ça: attaquer la moitié de la population helvétique à travers Ruth et Rita.

Vous allez dire que je vous cherche des poux, mais je ne comprends pas bien, Très Cher Denis, lorsque vous mettez à la place de Rita s'adressant à Ruth, vous lui faites dire: «*Vous avez, de plus, un peu de moustache que vous épiliez avec soin, mais que vous ne portez pas bien*». Comment peut-on porter quelque chose que l'on a pas? Est-ce un scoop? Vous nous révélez dans votre seconde chronique que Ruth Metzler a

été «élue comme une courtisane». Personnellement, j'ai toujours lu que les courtisanes prenaient un temps fou dans leur travail d'approche et n'attaquaient qu'un pigeon à la fois - et pas tout le pigeonnier d'un parlement; le nôtre, à Berne, je vous le rappelle, compte de nombreuses femmes, peu sensibles, vous en conviendrez, aux charmes d'une courtisane. J'irais plus loin: en dénigrant une conseillère fédérale, c'est la classe politique helvétique dans son ensemble que vous dénigrez, puisque c'est cette classe politique précisément qui l'a élue.

Pour finir, je vous propose une lecture qui vous permettra de vous rendre compte à quel point vos deux chroniques sont en effet originales. L'ouvrage vient de sortir: *Un siècle d'anti-*

fémisme, sous la direction de Christine Bard - je n'ai pas eu le temps de vérifier si elle était jolie ou non.

La quatrième de couverture, Très Cher Denis, vous va comme un gant lorsqu'elle dit que «*sous une forme ou sous une autre, l'antifémisme traduit des angoisses réelles, et à ce titre son histoire appartient à l'histoire des peurs collectives et individuelles*».

P.S.: Sans doute qu'après Rita et Ruth, vous allez maintenant vous mettre dans la peau de Joseph (Deiss) et de Peter (Hess), si croquignolet. Ils trouveront assurément l'exercice follement sexy.

Alias:

Béatrice Bakhti, cinéaste - Nasser Bakhti, cinéaste - Anne Bisang, metteur en scène - Barbara

Brechbühl, assistante de direction - Martine Bühler, metteur en scène - Micheline Calmy-Rey, conseillère d'Etat genevoise - Martine Chaponnière, présidente de Femmes suisses - Claude Cravero, mécanicien - Françoise Decroux, comptable - Laurence Deonna, reporter-écrivain - Franceline Dupenloup, publiciste - Andrée-Marie Dussault, étudiante - Vince Fasciani, délégué pédagogique - Sylvie Flamand, institutrice - Gilles Hermenjat, cuisinier - Anne-Christine Kasser-Sauvin, libraire - Florian Kasser, étudiant - Sophie Laissue, libraire - Ilona Majeur, assistante de production - Brigitte Mantilleri, rédactrice en chef de Femmes suisses - Eveline Merlach, sociologue - Farag Moussa, président de l'IFIA - Sophie Pfund Jordi, graphiste - Violetta Pfund, étudiante - Catherine Rosselet, libraire - Anne Rossier - Marie-Laure Sauvin, architecte d'intérieur - Igor Siebold, bijoutier - Didier Vilbert, décorateur - Annette Zimmermann, enseignante.

La Faculté des Sciences ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE OU PROFESSEUR ADJOINT

de biologie moléculaire au Département
de biologie moléculaire

Charge: Il s'agit d'un poste à charge complète comprenant 6 heures de cours par semaine. Recherches dans le domaine de la biologie moléculaire et cellulaire.

Titre exigé: doctorat ès Sciences ou titre jugé équivalent. Expérience de l'enseignement et de la direction de recherches.

Entrée en fonction: 1^{er} octobre 1999 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 23 avril 1999 au Décanat de la faculté des sciences, 30, Quai Ernest-Ansermet, 1211 Genève 4, auprès duquel peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE



La Faculté des sciences de l'Université de Lausanne met au concours deux postes à plein temps de

PROFESSEUR ORDINAIRE de physique théorique

spécialisé(e) dans le domaine de la théorie de la matière condensée. Il s'agit d'un poste d'une durée non limitée.

PROFESSEUR ASSISTANT de physique théorique

spécialisé(e) dans la théorie de la matière vivante ou dans celle des systèmes complexes.

Il s'agit d'un poste non permanent (un premier mandat de 2 ans, renouvelable deux fois). Le titulaire pourrait ultérieurement être promu à un poste non limité dans le temps.

Les titulaires participeront à l'enseignement de la physique générale et de la physique théorique, en collaboration avec leurs collègues théoriciens du Centre lausannois de physique théorique, commun à l'Université et à EPFL et poursuivront des recherches au meilleur niveau et conseilleront les jeunes chercheurs travaillant à leur doctorat.

Entrée en fonction: 1^{er} septembre 1999 ou à convenir

Les candidatures (indication du poste visé, C.V., liste de publications, tirés à part choisis - trois au plus - projet de recherche, trois personnes de réf.) sont à envoyer avant le **5 mai 1999** au Doyen de la faculté des sciences, Prof F. Grize, UNIL, CP, CH-1015 Lausanne. Renseignements complémentaires: Prof. J.-J. Loeffel, BSP, tél. 41 21 692 37 5 ou 37 50, fax 41 22 692 37 65; jean-jacques.loeffel@ipt.unil.ch.

Soucieuse de promouvoir l'accès des femmes à la carrière académique, l'Université encourage les candidatures féminines.